

Cahier de doléances du Tiers État de Exireuil (Deux-Sèvres)

Suivant les déclarations du Roi et lettre à nous annoncées pour la convocation des États généraux et pour rendre compte du cahier qui sera représenté par les députés par nous dénommés ci-après et chargés de toutes nos délibérations de ce qui suit, est que nous sommes tous d'un même avis.

Premièrement. Nous connaissons que les tailles sont de beaucoup trop fortes, par le trop grand nombre de privilégiés qui sont dans notre paroisse, qui possèdent tout le plus beau bien, c'est ce qui nous surcharge beaucoup. Nous espérons que Sa Majesté voudra bien nous accorder une diminution et que ce fût réparti sur un chacun des privilégiés, ¹ qui fera un très grand soulagement pour notre menue populace.

Secondement. Nous avons aussi les droits de corvées qu'il serait aussi besoin de faire rejaillir sur tous les états qui sont privilégiés, pour la conservation de notre misérable emploi qui est beaucoup fréquent; il serait besoin de mettre notre corvée sur les chemins vicinaux de notre paroisse qui rendrait une grande charité pour la mendicité de notre paroisse.

Troisièmement. Nous sommes tous d'un même avis que les aides soient supprimés ainsi que les dix sols pour livres, mal imposés et mal distribués, ainsi que les vingtièmes ; il serait de droit que chacun paye suivant son pouvoir sans aucune exemption. Nous espérons que Sa Majesté voudra bien nous faire accorder toutes ces sortes de suppressions qui rendront un grand soulagement sur nos misérables emplois et la mendicité qui est beaucoup fréquente.

Quatrièmement. Notre paroisse est bien chargée par la mendicité.

Nous avons l'honneur de vous observer que nos aïeux et bisaïeux, concernant tous les environs de la ville de Saint-Maixent, ont voulu, mal à propos, donner aux hôpitaux de Niort la quantité de mille quatre cent cinquante boisseaux de blés de toutes espèces, ce qui nous écrase pour les malheureux de nos endroits. Il serait à propos d'avoir un hôpital à Saint-Maixent qui pourrait recevoir la quantité des blés qui vont à Niort, attendu que c'est du blé qui sort de Saint-Maixent ; il serait beaucoup plus facile pour les malheureux de notre endroit, attendu qu'il faut avoir de grandes protections pour les faire entrer aux hôpitaux de Niort, qui est à quatre lieues de distance, pour y finir leurs jours malheureux.

Cinquièmement. Nous connaissons aussi que les industries sont très mal distribuées par la quantité du grand nombre de privilégiés. Nous espérons qu'elle sera répartie sur les trois états privilégiés et nous ² sommes soussignés :

¹ ce

² nous